L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 JANVIER 1863 — Entre les rues Bienville et Conti

Nouvelle-Orléans
MERCREDI MATIN, 21 JANVIER

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. P. Pitkin : Succession de la Commission de Recettes. S'adresser ...

Par B. P. Pitkin : Rue des Mesdames Nos 5, 7 et 9 ...

Par Hector H. McLean : 10 hommes et femmes, âgés ...

Par Hector H. McLean : Rue Bienville, entre Chartres et Royale — Un magasin ...

Par Hoffman & Marks : Rue de Chartres, No. 41 : Bottes, Souliers et autres articles.

Par Baum, commissaire : Rue Royale et Passage de la Bourse — Un magasin ...

Autres nouvelles par la voie du Sud.

La *Picayune* d'hier soir a publié quelques extraits des journaux de Jackson du 10 au 14, dont nous reproduisons les principaux passages :

Le Congrès confédéré s'est réuni le 12 à Richmond, dans le message du Président n'a pas été envoyé.

Beauregard a ordonné que les officiers rebelles capturés fussent enfermés et mis à la ration jusqu'à ce que la proclamation de Jeff Davis fut révoquée. Le quartier général de Beauregard est à 10 milles au-delà de Murfreesboro.

Les journaux de Memphis du 10 confirment la nouvelle que l'armée de Sherman est arrivée à Napoléon, Arkansas. On signalait si la flotte retournerait à Vicksburg ou remonterait le fleuve. Le *Bulletin* dit que la flotte a détruit une batterie confédérée à Cypress Bend, mais l'Argus dit qu'il n'y avait pas de force confédérée dans ces parages.

Le *Memphis Argus* du 9 dit que les fédéraux ont fait une excursion à Somerville, comté de Fayette, et y ont capturé deux confédérés. Les rebelles ont fait de Bolivar le point occupé en force par l'armée fédérale depuis qu'on y avait laissé.

Le bruit courait à Memphis que Van Dorn devait faire une autre expédition au Nord. Les guerillas confédérés ont occupé Collierville, où ils ont brûlé trois ponts et fait six prisonniers.

Le steamboat *Massenman*, allant de Memphis à Nashville, a été capturé par des guerillas près de Mound City, qui ont forcé les ingénieurs à couper leur chaudière. Ils ont enlevé 25 hommes, 50 pièces de bétail, puis ils ont enlevé tout ce qu'il y avait dans le bureau à vapeur et l'ont brûlé, en relâchant l'équipage sur parole.

La législature de l'Arkansas a voté que les soldats ... [illegible] ... de $5,000 à 10,000 ... [illegible] ... 25 ans tous ceux qui font du commerce avec l'ennemi.

NOUVELLES DU NORD.

PROPOSITION POUR UN ARMISTICE. — Dans la session du congrès fédéral du 9, M. Norton, du Missouri, a présenté une proposition pour le rétablissement des relations et la convocation d'une convention nationale pour arranger les troubles actuels et restaurer l'Union. Bingham, de Michigan, a dit que la discorde de Norton était une apologie honteuse d'une rébellion perfide et infâme, et il a demandé comment l'arrangement proposé pourrait-il opérer ? Par les législatures des Etats, a répondu Norton. Bingham a demandé aux représentants de ceux qui demandent à grands cris l'Union telle qu'elle était, et il a fait allusion au plan de Hamilton de faire la division de l'Union en quatre parties.

Valandigham a reçu une ovation à New-York en y prononçant un discours hardi dans lequel il désigne Lincoln, son cabinet et le Congrès lui dit que si la Constitution était foulée aux pieds par le Congrès, il faudrait en faire une nouvelle pour le peuple.

Le *Herald* dit qu'il demande la destitution de Stanton, Halleck, Chase et Weiss.

Le *Courrier Times* du 8 donne le compte-rendu d'un meeting qui a eu lieu à Springfield, Illinois, pour protester contre la conduite de l'administration de Lincoln. Les orateurs ont été Randall et Cavanaugh.

Message du gouverneur Seymour, à la Législature de l'Etat de N. York.

Au Sénat et à l'Assemblée

Nous nous réunissons dans des circonstances peu semblables à celles de coutume pour nous occuper de l'honneur, des intérêts et de la protection du peuple de l'Etat de New-York. Le serment que nous avons prêté de soutenir la Constitution des Etats-Unis et la Constitution de l'Etat de New-York, et de remplir nos devoirs avec fidélité, a, dans ce moment, une signification spéciale. Il nous enseigne à regarder l'œuvre de ces Constitutions comme également sacrée, et que chacune doit être maintenue dans son intégrité. Un ce moment le pouvoir de l'une est ouverte ment attaqué par une rébellion armée, tandis que l'autre est mise en danger par l'agitation et la discorde qui résultent de la guerre civile. Ce serment, cette déclaration, ou cette ... [illegible] ... n'est pas un simple cérémonie, c'est une partie de la tenue des fonctions que nous occupons. Jusqu'à ce que nous nous avons cette somme à l'ordre de ces documents, en donnant une force pleine et entière à ce qu'ils exigent, il ne nous est pas permis d'accomplir ce pour quoi ils ont été ...

Pour ajouter à la gouvernement général, New-York a, depuis que cette guerre a commencé, envoyé un campagne 200,000 soldats.

Nous devons veiller à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à leurs droits, à ce qu'ils ne trouvent pas, en rentrant dans ce vie civile, que nous avons laissé perdre, pendant qu'ils combattaient pour leur intérêt national sur les champs de bataille sérieux, toutes les garanties pour leurs personnes, la sécurité de leurs foyers et la protection de leurs propriétés.

Nos affaires d'Etat.

Nous ne faire ne trouve toute la partie du message relative aux affaires financières et locales de l'Etat. Nous en extrayons seulement le paragraphe suivant :

La population de cet Etat, en 1860 était de 3,880,735. Le nombre des hommes enregistrés comme aptes au service militaire est de 704,103. Le nombre des hommes de 18 à 45 ans s'élève à 1,000,000. Depuis le commencement de la guerre l'Etat de New-York a envoyé au service 222,836 soldats. Le nombre de ceux qui sont actuellement en campagne est estimé à 125,000, ce qui indique une perte totale, depuis le commencement de la guerre, de 97,836, ce qui fait une perte annuelle de 32,000 pour cent, sur le chiffre total, porte égale à 16,000 par an. Pour remplir le quota de l'Etat dans le dernier appel d'hommes il faut encore 20,735 hommes, à moins que le gouvernement ne donne à l'Etat un délai pour l'exécution ... [illegible] ... l'Etat ait été envoyé avant le 1 juillet 1863.

Le gouverneur recommande le changement des lois existantes pour le tirage au sort des soldats.

A faires nationales.

Le gouverneur dit que son devoir l'obligeait à communiquer à la Législature la condition de l'Etat, il ne peut le ... [illegible] ... et la guerre. Il fait ... [illegible] ... la liberté de discussion sur ce sujet et de la nécessité absolue de connaître toute la vérité sur la situation.

Il n'y a pas actuellement d'autres causes de discorde que celles qui ont toujours existé et qui quand le monde était étonné du pouvoir et de la richesse prospère par notre Union nationale, que des préjugés et des passions sectionnelles ont détruit les affections fraternelles et ... [illegible] ... nous avons ... [illegible] ... Bingham a demandé aux Etats, a répondu Norton, Bingham a demandé aux représentants de ceux qui demandent à grands cris l'Union telle qu'elle était, et il a fait allusion au plan de Hamilton de faire la division de l'Union en quatre parties.

Valandigham a reçu une ovation à New-York en y prononçant un discours hardi dans lequel il désigne Lincoln, son cabinet et le Congrès lui dit que si la Constitution était foulée aux pieds par le Congrès, il faudrait en faire une nouvelle pour le peuple.

Le *Herald* dit qu'il demande la destitution de Stanton, Halleck, Chase et Weiss.

Le *Courrier Times* du 8 donne le compte-rendu d'un meeting qui a eu lieu à Springfield, Illinois, pour protester contre la conduite de l'administration de Lincoln. Les orateurs ont été Randall et Cavanaugh.

Par Hoffman & Marks, à mêmes ... [illegible] ... rue de Chartres, No. 41 : Bottes, Souliers et autres articles.

Par Baum, commissaire : Rue Royale et Passage de la Bourse — Un magasin ...

Autres nouvelles par la voie du Sud.

La *Picayune* d'hier soir a publié quelques extraits des journaux de Jackson du 10 au 14, dont nous reproduisons les principaux passages :

Le Congrès confédéré s'est réuni le 12 à Richmond, mais le message du Président n'a pas été envoyé.

Beauregard a ordonné que les officiers rebelles capturés fussent enfermés et mis à la ration jusqu'à ce que la proclamation de Jeff Davis fut révoquée. Le quartier général de Beauregard est à 10 milles au-delà de Murfreesboro.

Les journaux de Memphis du 10 confirment la nouvelle que l'armée de Sherman est arrivée à Napoléon, Arkansas. On ignorait si la flotte retournerait à Vicksburg ou remonterait le fleuve. Le *Bulletin* dit que la flotte a détruit une batterie confédérée à Cypress Bend, mais l'Argus dit qu'il n'y avait pas de force confédérée dans ces parages.

Le *Memphis Argus* du 9 dit que les fédéraux ont fait une excursion à Somerville, comté de Fayette, et y ont capturé deux confédérés. Les rebelles ont fait de Bolivar le point occupé en force par l'armée fédérale depuis qu'on y avait laissé.

Le bruit courait à Memphis que Van Dorn devait faire une autre expédition au Nord. Les guerillas confédérés ont occupé Collierville, où ils ont brûlé trois ponts et fait six prisonniers.

Le steamboat *Massenman*, allant de Memphis à Nashville, a été capturé par des guerillas près de Mound City, qui ont forcé les ingénieurs à couper leur chaudière. Ils ont enlevé 25 hommes, 50 pièces de bétail, puis ils ont enlevé tout ce qu'il y avait dans le bureau à vapeur et l'ont brûlé, en relâchant l'équipage sur parole.

La législature de l'Arkansas a voté que les soldats ... [illegible] ... de $5,000 à 10,000 ... [illegible] ... 25 ans tous ceux qui font du commerce avec l'ennemi.

NOUVELLES DU NORD.

PROPOSITION POUR UN ARMISTICE. — Dans la session du congrès fédéral du 9, M. Norton, du Missouri, a présenté une proposition pour le rétablissement des relations et la convocation d'une convention nationale pour arranger les troubles actuels et restaurer l'Union. Bingham, de Michigan, a dit que la discorde de Norton était une apologie honteuse d'une rébellion perfide et infâme, et il a demandé comment l'arrangement proposé pourrait-il opérer ? Par les législatures des Etats, a répondu Norton. Bingham a demandé aux représentants de ceux qui demandent à grands cris l'Union telle qu'elle était, et il a fait allusion au plan de Hamilton de faire la division de l'Union en quatre parties.

Valandigham a reçu une ovation à New-York en y prononçant un discours hardi dans lequel il désigne Lincoln, son cabinet et le Congrès lui dit que si la Constitution était foulée aux pieds par le Congrès, il faudrait en faire une nouvelle pour le peuple.

Le *Herald* dit qu'il demande la destitution de Stanton, Halleck, Chase et Weiss.

Le *Courrier Times* du 8 donne le compte-rendu d'un meeting qui a eu lieu à Springfield, Illinois, pour protester contre la conduite de l'administration de Lincoln. Les orateurs ont été Randall et Cavanaugh.

Par Hoffman & Marks, à mêmes ... [illegible] ... rue de Chartres, No. 41 : Bottes, Souliers et autres articles.

Par Baum, commissaire : Rue Royale et Passage de la Bourse — Un magasin ...

Message du gouverneur Seymour, à la Législature de l'Etat de N. York.

Au Sénat et à l'Assemblée

Nous nous réunissons dans des circonstances peu semblables à celles de coutume pour nous occuper de l'honneur, des intérêts et de la protection du peuple de l'Etat de New-York. Le serment que nous avons prêté de soutenir la Constitution des Etats-Unis et la Constitution de l'Etat de New-York, et de remplir nos devoirs avec fidélité, a, dans ce moment, une signification spéciale. Il nous enseigne à regarder l'œuvre de ces Constitutions comme également sacrée, et que chacune doit être maintenue dans son intégrité. Un ce moment le pouvoir de l'une est ouverte ment attaqué par une rébellion armée, tandis que l'autre est mise en danger par l'agitation et la discorde qui résultent de la guerre civile. Ce serment, cette déclaration, ou cette ... [illegible] ... n'est pas un simple cérémonie, c'est une partie de la tenue des fonctions que nous occupons. Jusqu'à ce que nous nous avons cette somme à l'ordre de ces documents, en donnant une force pleine et entière à ce qu'ils exigent, il ne nous est pas permis d'accomplir ce pour quoi ils ont été ...

Pour ajouter à la gouvernement général, New-York a, depuis que cette guerre a commencé, envoyé un campagne 200,000 soldats.

Nous devons veiller à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à leurs droits, à ce qu'ils ne trouvent pas, en rentrant dans la vie civile, que nous avons laissé perdre, pendant qu'ils combattaient pour leur intérêt national sur les champs de bataille sérieux, toutes les garanties pour leurs personnes, la sécurité de leurs foyers et la protection de leurs propriétés.

Nos affaires d'Etat.

Nous ne faire ne trouve toute la partie du message relative aux affaires financières et locales de l'Etat. Nous en extrayons seulement le paragraphe suivant :

La population de cet Etat, en 1860 était de 3,880,735. Le nombre des hommes enregistrés comme aptes au service militaire est de 704,103. Le nombre des hommes de 18 à 45 ans s'élève à 1,000,000. Depuis le commencement de la guerre l'Etat de New-York a envoyé au service 222,836 soldats. Le nombre de ceux qui sont actuellement en campagne est estimé à 125,000, ce qui indique une perte totale, depuis le commencement de la guerre, de 97,836, ce qui fait une perte annuelle de 32,000 pour cent, sur le chiffre total, porte égale à 16,000 par an. Pour remplir le quota de l'Etat dans le dernier appel d'hommes il faut encore 20,735 hommes, à moins que le gouvernement ne donne à l'Etat un délai pour l'exécution ... [illegible] ... l'Etat ait été envoyé avant le 1 juillet 1863.

Le gouverneur recommande le changement des lois existantes pour le tirage au sort des soldats.

A faires nationales.

Le gouverneur dit que son devoir l'obligeait à communiquer à la Législature la condition de l'Etat, il ne peut le ... [illegible] ... et la guerre. Il fait ... [illegible] ... la liberté de discussion sur ce sujet et de la nécessité absolue de connaître toute la vérité sur la situation.

Il n'y a pas actuellement d'autres causes de discorde que celles qui ont toujours existé et qui quand le monde était étonné du pouvoir et de la richesse prospère par notre Union nationale, que des préjugés et des passions sectionnelles ont détruit les affections fraternelles et ... [illegible] ... nous avons ... [illegible] ... Bingham a demandé aux Etats, a répondu Norton. Bingham a demandé aux représentants de ceux qui demandent à grands cris l'Union telle qu'elle était, et il a fait allusion au plan de Hamilton de faire la division de l'Union en quatre parties.

Valandigham a reçu une ovation à New-York en y prononçant un discours hardi dans lequel il désigne Lincoln, son cabinet et le Congrès lui dit que si la Constitution était foulée aux pieds par le Congrès, il faudrait en faire une nouvelle pour le peuple.

Le *Herald* dit qu'il demande la destitution de Stanton, Halleck, Chase et Weiss.

Le *Courrier Times* du 8 donne le compte-rendu d'un meeting qui a eu lieu à Springfield, Illinois, pour protester contre la conduite de l'administration de Lincoln. Les orateurs ont été Randall et Cavanaugh.

Par Hoffman & Marks, à mêmes ... [illegible] ... rue de Chartres, No. 41 : Bottes, Souliers et autres articles.

Par Baum, commissaire : Rue Royale et Passage de la Bourse — Un magasin ...

Message du gouverneur Seymour, à la Législature de l'Etat de N. York.

Au Sénat et à l'Assemblée

Nous nous réunissons dans des circonstances peu semblables à celles de coutume pour nous occuper de l'honneur, des intérêts et de la protection du peuple de l'Etat de New-York. Le serment que nous avons prêté de soutenir la Constitution des Etats-Unis et la Constitution de l'Etat de New-York, et de remplir nos devoirs avec fidélité, a, dans ce moment, une signification spéciale. Il nous enseigne à regarder l'œuvre de ces Constitutions comme également sacrée, et que chacune doit être maintenue dans son intégrité. Un ce moment le pouvoir de l'une est ouverte ment attaqué par une rébellion armée, tandis que l'autre est mise en danger par l'agitation et la discorde qui résultent de la guerre civile. Ce serment, cette déclaration, ou cette ... [illegible] ... n'est pas un simple cérémonie, c'est une partie de la tenue des fonctions que nous occupons. Jusqu'à ce que nous nous avons cette somme à l'ordre de ces documents, en donnant une force pleine et entière à ce qu'ils exigent, il ne nous est pas permis d'accomplir ce pour quoi ils ont été ...

Pour ajouter à la gouvernement général, New-York a, depuis que cette guerre a commencé, envoyé un campagne 200,000 soldats.

Nous devons veiller à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à leurs droits, à ce qu'ils ne trouvent pas, en rentrant dans la vie civile, que nous avons laissé perdre, pendant qu'ils combattaient pour leur intérêt national sur les champs de bataille sérieux, toutes les garanties pour leurs personnes, la sécurité de leurs foyers et la protection de leurs propriétés.

Nos affaires d'Etat.

Nous ne faire ne trouve toute la partie du message relative aux affaires financières et locales de l'Etat. Nous en extrayons seulement le paragraphe suivant :

La population de cet Etat, en 1860 était de 3,880,735. Le nombre des hommes enregistrés comme aptes au service militaire est de 704,103. Le nombre des hommes de 18 à 45 ans s'élève à 1,000,000. Depuis le commencement de la guerre l'Etat de New-York a envoyé au service 222,836 soldats. Le nombre de ceux qui sont actuellement en campagne est estimé à 125,000, ce qui indique une perte totale, depuis le commencement de la guerre, de 97,836, ce qui fait une perte annuelle de 32,000 pour cent, sur le chiffre total, porte égale à 16,000 par an. Pour remplir le quota de l'Etat dans le dernier appel d'hommes il faut encore 20,735 hommes, à moins que le gouvernement ne donne à l'Etat un délai pour l'exécution ... [illegible] ... l'Etat ait été envoyé avant le 1 juillet 1863.

Le gouverneur recommande le changement des lois existantes pour le tirage au sort des soldats.

A faires nationales.

Le gouverneur dit que son devoir l'obligeait à communiquer à la Législature la condition de l'Etat, il ne peut le ... [illegible] ... et la guerre. Il fait ... [illegible] ... la liberté de discussion sur ce sujet et de la nécessité absolue de connaître toute la vérité sur la situation.

Il n'y a pas actuellement d'autres causes de discorde que celles qui ont toujours existé et qui quand le monde était étonné du pouvoir et de la richesse prospère par notre Union nationale, que des préjugés et des passions sectionnelles ont détruit les affections fraternelles et ... [illegible] ... nous avons ... [illegible] ... Bingham a demandé aux Etats, a répondu Norton. Bingham a demandé aux représentants de ceux qui demandent à grands cris l'Union telle qu'elle était, et il a fait allusion au plan de Hamilton de faire la division de l'Union en quatre parties.

Valandigham a reçu une ovation à New-York en y prononçant un discours hardi dans lequel il désigne Lincoln, son cabinet et le Congrès lui dit que si la Constitution était foulée aux pieds par le Congrès, il faudrait en faire une nouvelle pour le peuple.

Le *Herald* dit qu'il demande la destitution de Stanton, Halleck, Chase et Weiss.

Le *Courrier Times* du 8 donne le compte-rendu d'un meeting qui a eu lieu à Springfield, Illinois, pour protester contre la conduite de l'administration de Lincoln. Les orateurs ont été Randall et Cavanaugh.

Par Hoffman & Marks, à mêmes ... [illegible] ... rue de Chartres, No. 41 : Bottes, Souliers et autres articles.

Par Baum, commissaire : Rue Royale et Passage de la Bourse — Un magasin ...

Autres nouvelles par la voie du Sud.

L'ATTAQUE CONTRE VICKSBURG.

Capture de Springfield.

Nous continuons à emprunter du *Picayune* les nouvelles que ce journal a publiées lui-même dans les journaux de Jackson.

Attaque contre Vicksburg.

La dernière dépêche adressée à Vicksburg au *Philadelphia Inquirer*, au nom de McClernand, étaient ... [illegible] ... de la flotte de Porter. Lundi, le 5, le feu ... [illegible] ... Le combat de dimanche a été extrêmement acharné, des batteries ... [illegible] ... Les régiments ... [illegible] ... Les brigades ... [illegible] ... Le général Hoover a été ... [illegible] ... Le général Morgan a été tué et le colonel J. B. Wyman soit tués. Le colonel Morgan L. Smith et le capitaine Gwyn sont blessés.

LA GUERRE DANS LE MISSOURI.

Nous lisons dans une dépêche adressée de Springfield au général Curtis par le général Brown :

"L'ennemi se présente en longues masses, mais mes hommes se comportent bien. Je tiens toutes les fortes positions. L'ennemi doit combattre comme je le veux soit qu'il le désire ou non."

Le Dr. Melcher vient d'envoyer la dépêche suivante, datée de cette après-midi :

"Le général Brown est grièvement blessé. Il n'y a pas eu de combat sérieux depuis midi. L'ennemi est en force. Les rebelles ont pris ... [illegible] ... de nos canons et ont été repoussés vers le soir. Les rebelles ... [illegible] ... Les prisonniers disent que le général Marmaduke commande les rebelles et qu'il sera renforcé cette nuit.

Toutes communications ont cessé avec Springfield depuis ce matin, 8 janvier à 3 heures. L'ennemi est entré dans nos lignes, hier. Notre force était de 2000 hommes avec deux pièces d'artillerie. Springfield contient une grande quantité de matériel de guerre, en armes et munitions. On suppose que quinze attelages de mules ... [illegible] ... et trente hommes du corps télégraphique ont été pris à quelques milles au Sud de Springfield. L'épaule gauche du général Brown est grièvement blessée. Il aura à supporter l'amputation pour sauver sa vie. L'opinion est que Springfield a été pris.

COMBAT DANS LA VIRGINIE OCCIDENTALE.

L'*Intelligencer* de Wheeling, du 7 janvier, dit que le sénateur Clarendon, arrivé de Big Creek le 5 janvier, apporte des nouvelles de cette partie de l'Etat. Les rebelles ont attaqué, samedi, les forces que commandait le colonel Washburn, à Moorefield. On a entendu la canonnade toute la journée. Le bruit a couru que le colonel Mulligan a renforcé les fédéraux. Le bruit a couru que ceux-ci avaient repoussé les rebelles à quatre milles et les poursuivaient. Les rebelles sont commandés par les colonels Imboden et Jenkins.

Il a régné une grande effervescence à New-Creek dimanche soir. Les soldats étaient prêts et les vedettes parcouraient les environs. On avait pris ces mesures de précautions parce que ceux qui étaient chargés des convois avaient dit que la cavalerie rebelle les avait poursuivis depuis leur départ de Romney.

Le Consul de France à la Nlle-Orléans.

Monsieur le Comte Méjan n'a pas besoin de se défendre ici pour avoir pris à cœur les intérêts de ses nationaux, mais il importe de corriger les erreurs volontaires ou non que certains journaux du Nord ont fait circuler à son égard. L'article suivant du *World* établit les faits :

Le *Times* publie le rapport d'une conversation entre quelques partisans de l'administration et le général Butler à l'hôtel de la Cinquième Avenue. Dans le cours de la conversation, on remit à Butler une lettre écrite par quelques uns de ses admirateurs dont nous tirons quelques lignes :

"Si nous pouvons apprendre que le général Corbin a été envoyé dans la direction de Vicksburg, et il n'est pas improbable qu'il y soit arrivé.

Ou s'est battu un peu mardi matin, après la retraite du général Sherman, mais on pensait qu'il pourrait maintenir sa position.

On rapporte que le général Gorman évacue Helena pour occuper Napoléon, Arkansas. La perte de Sherman est de quatre à cinq mille hommes. L'armée de Grant est toujours à Holly Springs. Joseph Johnston commande les rebelles à Vicksburg.

Helena, 8 janvier.—Le général fédéral Morgan et le colonel J. B. Wyman sont tués. Le colonel Morgan L. Smith et le capitaine Gwyn sont blessés.

(*Communiqué.*)

Mme LABLANCHE.

L'expérience est le grand maître, c'est un proverbe bien connu, et je me suis ... [illegible] ... Mme LABLANCHE, rue Bienville No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine. Mme LABLANCHE, ... [illegible] ... Mes souffrances, mes joies et mes chagrins. Je crus voir devant moi et contempler un grand tableau sur lequel figuraient les différentes scènes de ma vie ... [illegible] ... satisfaction, elles étaient ... [illegible] ... Elle me ... [illegible] ... Mme LABLANCHE, rue Bienville No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine.